

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 26 (1918)
Heft: 10

Vorwort: Appel a nos lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

APPEL A NOS LECTEURS

Avec le 31 décembre 1917, la *Revue historique vaudoise* a terminé la vingt-cinquième année de son existence. Le peu de bruit qu'on a fait autour de cet événement prouve la modestie des auteurs et des collaborateurs de ce périodique. Fondée en 1893 par M. Paul Maillefer, dirigée depuis 1897 par MM. Maillefer et Mottaz, la *Revue historique vaudoise* n'a jamais fait beaucoup de réclame. Elle a pris une place qui restait inoccupée dans la république intellectuelle de notre pays. Et l'effort patient de tous ceux qui s'y sont dévoués a réussi à faire durer cette œuvre, à la prolonger durant vingt-cinq années, à lui fournir régulièrement la matière de ses fascicules et à sauvegarder son existence matérielle.

Son but essentiel était de faire constater, une fois de plus, le grand attachement de notre peuple à sa patrie et à tout ce qui touche au passé de celle-ci; de donner une expression à ce goût des études historiques, très prononcé chez nous, mais qui n'existait qu'à l'état latent, pour ainsi dire. Un grand nombre de chercheurs ou de simples curieux avaient accumulé des matériaux utiles, meublé leur mémoire ou leurs cartons de souvenirs, de notes, de documents, d'ébauches ou d'esquisses. Mais cette science restait cachée au public, et ne servait qu'à l'édification personnelle d'un seul érudit ou d'un cercle restreint de ses amis. Des personnes cultivées, n'ayant

pas la prétention au titre d'écrivain, auraient eu quelques idées intéressantes à proposer ou une pièce de valeur à faire connaître. Mais ni les uns ni les autres ne tentaient à affronter la publicité. Il fallait commencer une fois, et dès que l'initiative eut été lancée, on vit que la chose n'était pas si terrible, que tout homme instruit ayant quelque chose à dire pouvait aspirer aux honneurs de l'impression, compter parmi les collaborateurs d'une revue d'histoire, et se rendre ainsi utile à ses contemporains et à son pays.

De cette façon se sont groupés une multitude d'auteurs et de collaborateurs, d'écrivains dont beaucoup s'ignoraient eux-mêmes, dont plusieurs avaient été retenus par une modestie excessive, par une réserve exagérée. Ainsi s'est créé une véritable famille intellectuelle, vaudoise et romande; les œuvres sont venues s'abriter, mois après mois, sous la couverture verte de la *Revue historique vaudoise*. Elles ont formé un volume, puis deux, puis dix, puis vingt-cinq; aujourd'hui le vingt-sixième est en voie d'achèvement.

« Savoir se contenter de peu à la fois : petit à petit on arrive à beaucoup », telle aurait pu être notre devise. Le résultat de ce travail renouvelé semaine après semaine, mois après mois, fascicule après fascicule, au travers d'un quart de siècle est aujourd'hui sous les yeux du public. Les patientes fourmis ont apporté chacune son travail et sa bonne volonté; elles ont fini par construire un édifice sérieux qui fait honneur aux lettres romandes. La *Revue historique vaudoise* constitue aujourd'hui une collection précieuse qu'il faut avoir sous la main, dont un historien de notre pays ne peut plus se passer, et qui contient une mine inépuisable de documents, de monographies, de mémoires, de faits et de renseignements.

Elle a donc atteint et dépassé les espérances des premiers jours. Mais elle avait un autre but. A côté de la produc-

tion, elle voulait la diffusion. Elle visait à répandre le goût de l'histoire nationale dans le grand public. Ce goût a toujours existé; mais, ici aussi, il ne se manifestait que d'une façon incomplète. Il fallait lui fournir un aliment. La *Revue historique vaudoise* s'y est employée. Accueillie avec bienveillance, elle s'est répandue dans tout le pays, et ses petits cahiers verts se rencontrent à la ville comme à la campagne, dans la capitale comme dans le hameau le plus reculé, chez le savant spécialiste comme chez le paysan instruit; ils sont partout feuilletés et lus avec sympathie. Le goût de l'histoire s'est affirmé chez nos concitoyens; la fondation et le développement de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie en sont une preuve, entre plusieurs autres.

Pendant ces vingt-cinq années, nous avons publié des travaux sur toutes les époques de notre histoire. Il est impossible de les rappeler tous, car une livraison y suffirait à peine. Nous nous bornerons donc à signaler ceux qui, par leur étendue et la nature du sujet, ont le plus d'importance.

Archéologie et préhistoire. Le regretté Al. Schenk nous a donné des travaux sur les *Populations primitives de la Suisse*, les *Sépultures, et les populations préhistoriques de Chamblandes*, le *Palafitte de Montbec*, les *Sépultures, des âges du bronze et du fer dans le district d'Aigle*; M. Næf nous a fourni un *Tableau sommaire des antiquités du Pays de Vaud* et des travaux sur les *Mosaïques, d'Orbe*, le *Temple de Bursins*, le *château de Rolle*, le *château et l'église d'Orbe*; M. Bourgeois nous a guidé dans le *Cimetière gaulois de Saint-Sulpice* et dans la *Chapelle de la famille Bourgeois du temple de Grandson*; M. Tauxe nous a parlé des *Tombes de Tavel sur Clarens*; M. F.-A. Forel, du *Cimetière du Boiron*, et M. Raphaël Lugeon du *Tombeau de François de la Sarra*. La cathédrale a fait l'objet de savants mémoires de MM. Næf, Vuillermet, Fr. Ducrest et Emmanuel

Dupraz et le territoire de Vidy a été étudié par M. Gruaz dans plusieurs travaux intéressants.

Epoque romaine. Cette période est étudiée dans un grand nombre de notices, parmi lesquelles celles de M. Eug. Secretan sur la *Louve du Musée d'Avenches*, de M. B. Gollier sur *Vespasien et Aventicum*, de M. Gruaz sur le *Chasseron et les temples de montagne* et de M. Maillefer sur les *Routes romaines en Suisse*.

Epoque barbare. Cette longue période sur laquelle nous avons encore beaucoup de choses à apprendre, a fait l'objet de travaux de M. Maillefer sur la *Fondation du royaume de Bourgogne transjurane*, de M. Maxime Reymond sur le *Testament de la reine Berthe* et de M. Marius Besson sur les *Relations commerciales du Pays de Vaud avec l'Orient*, la *Renaissance littéraire et artistique à Lausanne au IX^e siècle* et *Boissons, buveurs, et tempérants à l'époque mérovingienne*.

L'époque de Savoie a fait l'objet d'un plus grand nombre de monographies. Plusieurs *monastères* ont attiré l'attention de nos collaborateurs. M. Reichlen a parlé à plusieurs reprises de celui de *Rougemont*, M. Marius Besson, de celui de *Romainmôtier*, M. Dupraz de celui de *Montherond*, M. Aug. Reymond des *Cordeliers de Morges*, et M. Max. Reymond du *Prieuré de Baulmes* et de l'*Abbaye de Payerne*. L'histoire des localités n'a pas été négligée. M. Dupraz a parlé du village aujourd'hui disparu des *Chavannes*, près d'Echallens; M. Eug. Corthésy, de *Villeneuve*, M. Max. Reymond du *Bourg de Chillon*, et de l'origine de l'église d'*Yverdon*; M. Ch. Gilliard, de *Montreux*; M. Fréd. Barbey, de la *Ville d'Orbe sous les Montbéliard et les Châlon*; M. Aug. Burnand et Ch. Gilliard, de *Moudon*, et M. Maillefer des *Villes vaudaises au moyen âge*. Lausanne a été l'objet de travaux de M. Dumur sur l'*Eglise paroissiale de Vidy*, le *Vieux Lausanne* et de M. Max. Reymond sur les *Origines*

de l'organisation municipale et la Guerre de Bourgogne à Lausanne.

Les seigneuries du *Vanel* et de *Saint-Martin du Chêne* ont été étudiées par MM. Reichlen et Chambaz. M. Cortésy a fait connaître le *Château d'Aigremont* et M. Millioud a donné une *Visite des châteaux du Pays de Vaud*. Des notices ont été publiées sur *Guillaume, prieur d'Oujon*, par M. Ed. Burnet; sur *Geoffroy, évêque de Lausanne*, par M. Victor van Berchem; sur *Girard de Vuippens*, par M. F. Ducrest; sur *Saint-Maire* et ses fondations, par M. Max. Reymond; sur *Pierre II de Savoie*, par M. Victor van Berchem; sur *Othon I^{er} de Grandson*, par M. Aug. Burnand et sur *Othon III*, par MM. Ernest Cornaz et Arthur Piaget; sur *Jaques de Bugnin*, par M. Eug. Ritter; sur *Henri de Colombier*, par M. Maxime Reymond, et sur le condottiere *Jaques de Rovéréa*, par M. Chastellain. M. Gruaz a étudié les *Monnaies de Lausanne* et l'*Histoire monétaire du Pays de Vaud* et M. Burnet a publié trois savantes études sur la *Chronologie en usage dans le Pays de Vaud*, l'*Année employée à la chancellerie épiscopale* et l'*Indiction des actes des notaires*. Citons enfin quelques études sur des sujets divers : *L'affranchissement des hommes de Froideville*; *Le pèlerinage en Terre-Sainte*, par M. M. de Diesbach; *l'Organisation des tribunaux*, par M. M. Barbey; *Vaudois en Angleterre au XIII^e siècle*, par M. Aug. Burnand; les *Etats de Vaud*, par M. B. Dumur; *l'Histoire de Perche*, par M. Isabel; la *Juridiction du lac de Morat*, par M. Aug. Burnand; le *Contumier du bailliage d'Echallens*, par M. Emm. Dupraz; *Au secours de Genève*, par M. Bæhler; les *Conditions des personnes et des terres dans le bailliage d'Echallens*, par M. Emm. Dupraz; la *Condamnation d'un gentilhomme vaudois au XVI^e siècle*, par le même, et le *Subside de 1432*, par M. Ch. Gilliard.

Epoque bernoise. L'Académie, l'église et les écoles ont

fait l'objet de publications variées : *Une Académie au XVI^e siècle*, par M. Ed. Rossier; les *Trompettes d'église*, par M. H. Vuilleumier; *Quatre mois au collège de Lausanne*, par M. Eug. Mottaz; *Une fête de tir des étudiants lausannois*, par M. Aug. Reitzel; la *Mission d'Albert de Haller à Lausanne*, par M. Ed. Payot; le *Gouvernement bernois et les pasteurs de la classe de Morges*, par M. J. Cart; *LL. EE.; les pasteurs du Pays de Vaud et la sorcellerie*, par le même; les *Ecoles de Montreux*, par M. Henchoz; *Tobie Yolland*, par M. W. Heubi; *Paroisses et écoles du bailliage d'Echallens*, par M. Emm. Dupraz.

La situation politique et économique a été étudiée, par M. Maillefer dans le *Pays de Vaud au XVIII^e siècle*, et le *Pays de Vaud sous le régime bernois*; M. Dumur : *A quelle date et comment le Pays de Vaud est-il devenu suisse*, et Eug. Mottaz : *Une manufacture de soie à Yverdon au XVII^e siècle*.

Les réfugiés français et autres ont aussi attiré l'attention : M. J. Cart nous a donné un travail sur la *Bourse française de Rolle*, M. Eug. Mottaz sur *Edmond Ludlow*, sur *Yverdon et les réfugiés de la Révocation* et *Yverdon et les réfugiés du Piémont*, M. Correvon sur les *Réfugiés français à Bex* et M. J. Cart sur *Un chef camisard à Lausanne*.

Quelques personnages ont fait l'objet de recherches spéciales. Citons entre autres *Voltaire et Allamand*, par M. P. Maillefer; *M^{me} de Warens*, par M. A. de Montet; le *Doyen Muret*, par M. P. Maillefer; *Dohna*, baron de Coppet, par M. F. Barbey; *Gabriel de Weiss*, par M. P. Maillefer; *Nicolas Doxat*, par M. Aug. Burnand; *Maria Belgia*, par M^{me} Schlesinger; les souvenirs d'*Antoine Polier*, par M. F.-A. Forel; *Nicolas Bergier*, par M. B. Dumur; *J.-Rod. Sinner de Ballaigues*, par M. Decker; *Souvenirs d'hommes utiles*

au pays, par M. Ed. Payot; *Les Astrologues de Combremont*, par M. Henrioud; *Marie de Gléresse*, par M. de Charrière, et le *Commissaire Rebeur*, par M. Buttica. N'oublions pas *Davel* au sujet duquel MM. A. de Montet, Henri Vuilleumier et B. Dumur ont fourni des renseignements inédits.

L'histoire de Lausanne a été étudiée par M. Dumur: *Le Signal de Lausanne et la Chasse du duc*, *Lausanne ville campagnarde*, le *Grossautier de Lausanne*, la *Seigneurie de Lausanne*, *Anciennes prestations militaires de la ville de Lausanne*; par M. de Charrière: *Notes sur quelques maisons de la rue de Bourg* et le *Cercle de la rue de Bourg*, et par M. B. de Cérenville: *Document sur l'assistance publique à Lausanne en 1550*.

Beaucoup d'autres localités ont fait l'objet d'études plus ou moins étendues: *Les Tavernes*, par M. Pasche; *Burtigny*; le *Chenit*; *Echallens* et *Moudon*, par MM. Dupraz et Laurent; *Moudon*, par M. R. Meylan; *Suchy*, par M. Henrioud; *Villette*, par M. Voruz; *Yverdon*, par M. Eug. Mottaz; *Lutry*, par MM. B. Dumur et R. Campiche; *Aubonne*, par M. Max. Reymond; *Château-d'Œx*, par M. Isabel; *Gressy*, par M. Henrioud; *Chapelles*, par M. Ch. Gilliard; *Vaulion*, par M. R. Campiche; *Lignerolles*, par MM. Mottaz et R. Campiche; *Givrins*, par M. Fr.-Th. Dubois; *Essert-Pittet*, par M. Henrioud.

Les redevances anciennes ont été étudiées par M. Dumur: la *Dîme* et les *Impôts communaux d'autrefois*, et M. Mottaz: la *Levée de la Dîme au vignoble de Champagne*.

Enfin parmi les travaux publiés sur des sujets divers, citons ceux de MM. L. Reymond sur l'*Origine des droits d'usage dans les forêts*; J. Ogiz, le *Canal d'Entreroches*; H. Mayor, la *Marine bernoise sur le Léman*; J. Cart, le *Voyage*

de Joseph II en 1777 et le *Traité de Lausanne en 1564*; E. Mottaz, la *Chasse aux gueux*; M. Henrioud, le *Service postal*; P. Maillefer, la *Presse pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle* et la *Guerre des Paysans*; E. Mottaz, *La Savoie, Genève et le Pays de Vaud*; Fr. Isabel, *l'Ours dans l'histoire du district d'Aigle*; les *Livres de raison du pasteur Agassiz, de Moudon et du banneret Forel, de Morges*; Max. Reymond, *Deux figures des Mémoires de Pierrefleur*; B. van Muyden, *Un héritage chimérique*; H. Secretan, la *Vie de société au XVIII^e siècle*; Spielmann, le *Notariat vaudois*; P. Kohler, *Un post-scriptum de Gibbon*; A. de Montet, la *Dernière exécution sur la roue à la Tour-de-Peilz*; Aug. Burnand, *L'enlèvement de M^{me} de Sépey*, et E. Lugin, *Les médailles scolaires suisses*.

Révolution. La période révolutionnaire est une de celles qui ont le plus attiré l'attention de nos collaborateurs.

Sur l'époque de 1789 à 1798, nous avons publié des travaux de M. Eug. Mottaz sur *Necker et M^{me} de Staël* et *Un prisonnier d'Etat, Muller de la Mothe*; J. Cart sur *J.-J. Cart en 1790*, et le *Club helvétique de Paris*; Emile Couvreur sur *l'Espionnage français* et *La Harpe et les députés bernois à Paris en 1797*; Paul Maillefer sur le *Massacre du 10 août* et les *Relations de la France et de la Suisse* et de M. de Molin sur les *Mémoires de Muller de la Mothe*.

La révolution du 24 janvier a été étudiée dans les travaux de MM. Dunant sur le *Texte de la pétition de La Harpe au Directoire*; P. Maillefer : la *Cérémonie du 10 janvier* et la *Journée du 24 janvier*; M. J. Cart : *Les derniers jours d'un bailliage vaudois*; M. Eug. Secretan : *L'émancipation du Pays de Vaud*; M. Mogeon : le *Bulletin officiel des séances de l'Assemblée provisoire*, les *Arbres de la liberté* et les *Procurations à l'Assemblée provisoire* et M. Mottaz : *l'Affaire de Thierrens*, le *Patriote*

Junod et l'Assemblée provisoire et la France. Nous avons publié aussi un *Récit inédit de la prise de Berne* par le pasteur Curtat.

Sur la période de 1798 à 1803 on trouve dans la *Revue historique* des travaux de M. J. Cart : *Lettres écrites de Lausanne en 1798*; de M. Emile Couvreur : *Etat des esprits en 1802* et de M. Mottaz sur *Une lettre de Ph.-A. Stapfer, J.-J. Cart et Maurice Glayre, le Clergé vaudois et la République helvétique.*

M. Burmeister a étudié la révolution vaudoise à *Payerne*, M. Maillefer à *Bex* et M. Jaccard à *Sainte-Croix*.

M. J. Cart a publié une étude sur *J.-J. Cart*, M. Combe sur le *Recteur Jaques Durand* et M. Mottaz des travaux sur le *Pasteur Monachon*, agent de Desportes, sur *La Harpe Alexandre et Bonaparte* et sur *Maurice Glayre et la Révolution vaudoise.*

XIX^e siècle. Les événements politiques du XIX^e siècle ne peuvent guère encore être étudiés d'une manière tout à fait indépendante. La *Revue historique* a publié sur cette période quelques biographies. La *baronne d'Olcab*, par M. Max. Reymond; la *Famille de Ed. Rod*, les *Ancêtres vaudois de Victor Cherbulliez*, *Benjamin Constant, une assertion aventurée*, *Deux phrases de Sainte-Beuve*, *La famille Vinet*, *Un ascendant vaudois du général Dufour* et *Quelques mots à propos du séjour de Sainte-Beuve dans le canton de Vaud*, par Eug. Ritter; *Charles Gleyre*, par M. Taverney; le peintre *Benjamin Bolomey*, par M. A. de Molin; *Druey, étudiant*, par M. Maillefer, et *Druey, journaliste*, par M. A. Bonard; *Louis Agassiz*, par M. Aug. Burnand; *F.-Ad. de Dompierre*, par M. Eug. Secretan; *l'Imprimeur Marc Ducloux*, par M. Mogeon; le *Landammann Secretan*, par M. A. de Montet. M. J. Cart nous a donné, en outre, des études sur la *Participation des troupes*

suisses, à l'invasion de la France en 1815 et sur la Police française et les réfugiés politiques en Suisse sous la Restauration; M. de Mandrot sur la Correspondance du comte de Scey; M. Max Reymond sur Un incident de l'histoire vaudoise en 1814; M. Eug. Secretan sur le Sens historique chez Alexandre Vinet; M. Gfeller sur les Salines vaudoises; M. Lugrin sur la Société de tir du Marchairuz; M. Henrioud sur l'Année de la Misère; M. Chapuisat sur la Diète de 1832 et M. Mogeon sur la Publicité des séances et le Bulletin du Grand Conseil.

Les héraldistes ne nous ont pas fourni de nombreux travaux. Cependant, M. André Kohler a bien voulu nous donner des mémoires sur l'Art héraldique à travers les siècles et les Armoiries communales vaudoises et M. Dubois une étude sur le Décret relatif aux armes du canton de Vaud.

MM. de Schaller, de Diesbach, et de Montet nous ont donné l'histoire de quelques-uns des régiments suisses au service étranger et la *Revue historique* a accueilli avec plaisir des travaux sur l'histoire de quelques cantons voisins. Le Valais, Genève, Neuchâtel, Fribourg et même le Jura bernois ont été ainsi l'objet d'une trentaine de monographies sur quelques parties de leur passé.

Comme on a pu le voir, et en laissant de côté un nombre considérable de petites communications, la *Revue historique* a déjà porté à la connaissance du grand public une partie importante de l'histoire du pays vaudois et romand. Elle a donc rempli une tâche, une mission véritablement utile. Il importe qu'elle puisse la continuer, et pour cela il faut que, matériellement, elle puisse vivre. Grâce au désintéressement de ses collaborateurs, elle nouait à peu près les deux bouts jusqu'au commencement de la guerre. Nous bouclions tant bien que mal, sans deman-

der de subventions, ni de subsides à personne. Les déficits n'étaient pas énormes et l'imprimeur y mettait du sien. Mais la situation a changé depuis quelque temps. Tout a renchéri, surtout la main-d'œuvre. A chaque renouvellement de l'année, quelques vides se sont produits chez les abonnés : départs, décès, que de nouvelles recrues ne comblent pas suffisamment. C'est pourquoi nous prions nos abonnés de ne pas nous en vouloir et de ne pas nous fausser compagnie si nous haussons légèrement, à partir de l'an prochain, le prix de l'abonnement.

Mais cette mesure est insuffisante. Il faut absolument recruter de nouvelles adhésions. Nous adressons un pressant appel aux amis de notre histoire pour amener de nouveaux abonnés à la *Revue historique* et de nouveaux membres à la Société vaudoise d'histoire. *LES DIRECTEURS.*

LE DOYEN BRIDEL ET LE TOMBEAU DE LA REINE BERTHE

Les archives de Payerne ont reçu l'an dernier une série de documents concernant la famille De Dompierre. Parmi ceux-ci se trouvent les lettres que le doyen Bridel écrivit au colonel Rodolphe De Dompierre qui, lors de fouilles à l'église abbatiale de Payerne, en 1817, découvrit des ossements qu'il supposa être ceux de la reine Berthe.

Il n'est pas sans intérêt de relire, à cent ans de distance, cette correspondance, qui ne manque pas de saveur, et que nous nous bornons à transcrire.

* * *

A Monsieur le colonel de Dompierre, à Payerne.

Monsieur le Colonel!

Le Conseil d'Etat m'ayant fait la grâce de m'envoyer copie de votre rapport sur le tombeau découvert dans la tour de Saint-Michel dans votre ville, et présumé celui de la Reine